

Appréciations littéraires.

III.

ÉMILE SOUVESTRE.

L'HOMME ET L'ARGENT.

Le temps est venu où la littérature doit se mêler aux grandes questions qui travaillent les sociétés. Les fictions sans portée philosophique furent toujours une chose fâcheuse, alors même que l'humanité n'éprouvait pas encore l'impérieux besoin de réformes et de progrès ; mais, de nos jours, l'inutile emploi des intelligences est un fait criminel, car le monde ne veut plus de distractions futiles ou d'énervantes rêveries ; un sentiment de violente souffrance l'a tiré de son sommeil, et, tandis que toutes les pensées sont tournées vers les plaies à guérir, tandis qu'il n'y a pas assez de forces pour combattre le mal, ceux-là ne sont-ils pas bien coupables qui usent leur énergie à enfanter de misérables chimères.